

Carnet de voyage

Frère Michel Yverneau a rapporté ces quelques notes de sa visite au Brésil.
Du 14 novembre au 11 décembre 1994, il est allé rencontrer
les Frères Missionnaires des Campagnes en communauté
à Coquelandia (État de Maranhão) depuis 1989.

VICTOIRE DE LA COUPE DU MONDE de foot, mort de l'automobiliste Ayrton Senna, nouvelle monnaie, élection présidentielle, voilà les événements marquants de la vie brésilienne en 1994. Mais les actes de violence se poursuivent, notamment dans les favelas. Les ruraux, essentiellement des paysans, connaissent toujours l'insécurité. Dans l'État de Maranhão, où est située la communauté des Frères, à Coquelandia, il est souvent question d'attentats, de menaces, de règlements de comptes, de situations qui pèsent et peuvent décourager.

Depuis cinq ans, avec lenteur et persévérance, des Frères cheminent et s'enracinent dans un peuple qui ne veut pas baisser les bras. En voici quelques signes.

REMEDES ET NUTRITION. Le jardin communautaire des femmes fait dire à l'une d'elles : « Avec trois ans d'existence, notre jardin produit bien plus de fruits de libération que de légumes... ». Mais quelle avancée dans les mentalités, dans les rapports entre femmes et hommes ! Les femmes de la *pastorale des enfants*, pour la pesée, la nutrition, essaient de tirer profit des ressources qu'offre la nature : calcium, protéines, vitamines, présents dans les coquilles d'œufs, les feuilles de manioc, les semences de potiron... Des remèdes *maison* sont redécouverts et mieux utilisés.

FORMATION. Face au grand besoin de formation, des sessions de deux jours se font régulièrement avec une bonne participation de jeunes et d'adultes sur des sujets comme la traction animale, les plantes médicinales, les banques de semences, l'alimentation alternative, le travail du champ et du jardin. Les animateurs viennent de l'État voisin. Avec un peu de riz ou des haricots, les participants contribuent à leur mesure aux frais de transport, nourriture, animation. L'objectif est bien que des personnes se rencontrent, voient leurs possibilités et leurs besoins, s'organisent et se libèrent pour leur dignité.

La traction animale intéresse beaucoup les petits paysans. Le mulet des Frères montre tout ce qui peut être fait pour un travail moins pénible, une meilleure production. Le partage des expériences dans telle ou telle production, y compris des échecs, est une avancée commune.

Un projet de maison familiale rurale pour la formation des jeunes à Coquelandia se met peu à peu en place. Un groupe s'est constitué, avec des délégués des différents organismes, des représentants des villages. Certains sont allés visiter d'autres expériences.

ACCOMPAGNEMENT. Les Frères s'organisent pour prendre le temps d'aller visiter les diverses communautés humaines et chrétiennes des petits villages du secteur : temps de faire connaissance, d'écouter les besoins, de chercher les ressources sur place, de faire le lien entre la foi et le développement. Il faut plus d'une journée pour vivre cela dans un village. Un tel accompagnement sur place et régulier est à la fois soutien, encouragement et déjà promesse de vie.

RENCONTRES DE DÉLÉGUÉS. Les dirigeants et délégués des huit communautés chrétiennes de l'*estrada do arroz* la route du riz, se réunissent deux week-ends par an pour un temps de connaissance, d'approfondissement d'un sujet, de prière et de célébration eucharistique. Ils ont peu reçu. Souvent affrontés à des situations difficiles, ils ont soif de connaître, de communiquer leur foi. La spontanéité de leur foi est un réel témoignage.

DOM AFONSO. L'évêque d'Imperatriz, Dom Afonso Gregory, insiste beaucoup sur la formation et la conscientisation : « Que des personnes se forment et se mettent en situation de service. Là où on peut créer des conditions pour que des familles vivent à la terre, il faut s'y engager, ne pas se soumettre à la fragilité, à la domination, à la violence et à la drogue... ».

UN PEUPLE ACTEUR. Lentement, un peuple devient acteur de son histoire. Par la proximité, une communauté de Frères vit l'expérience qu'il n'y a pas la pastorale ou l'évangélisation d'un côté, et le développement ou le travail de l'autre. « On évangélise avec ses mains, ses pieds, son cœur, sa parole... ».

Frère Michel Yverneau
Prieuré Saint-Martin
La Houssaye-en-Brie (S & M) ■